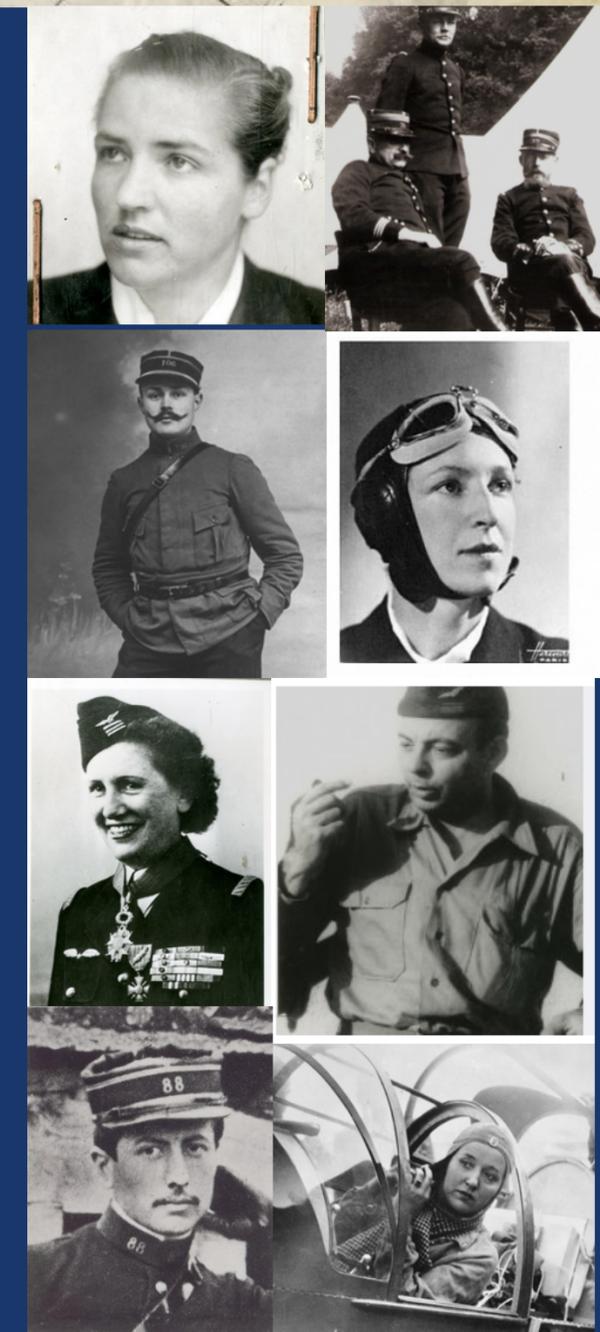




QUIZ

Des vies, des destins.

Viens jouer avec les archives du Service historique de la Défense pour découvrir les dossiers individuels de grandes personnalités de l'Histoire.





Où est née Mata Hari ?

- En Angleterre
- En Hollande
- Sur l'île de Java



Le savais-tu ?

Mata Hari avait l'habitude de se présenter (jamais de la même façon) aux journalistes en affirmant : " Je suis née dans le sud de l'Inde, à Jaffuapatam, mon père était brahmane, ma mère bayadère...".



© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

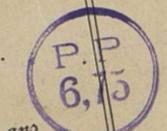
De Burgemeester verklaart hiermede,
dat nevenstaande handteekening en Portret
zyn van *M. G. Zelle. gemb. echtg. van*
's Gravenhage. N. Has. Loosd.
18 Mei 1916,



De Burgemeester,
M. G. Zelle



SIGNALEMENT.



Agé de *37* ans
Cheveux } *bruns*
Sourcils }
Yeux } *d'un vert*
Tez } *avant un lèpreux*
régulier

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE
SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS,
PRINCESSE D'ORANGE-NASSAU, &c. &c. &c.

PRIE ET REQUIERT
au nom de Sa Majesté, tous les Amiraux, Généraux, Gouverneurs,

Quel est le vrai nom de Mata Hari ?

- Mary Louise Fuller**
- Margaretha Geertruida Zelle**
- Louise Weber**





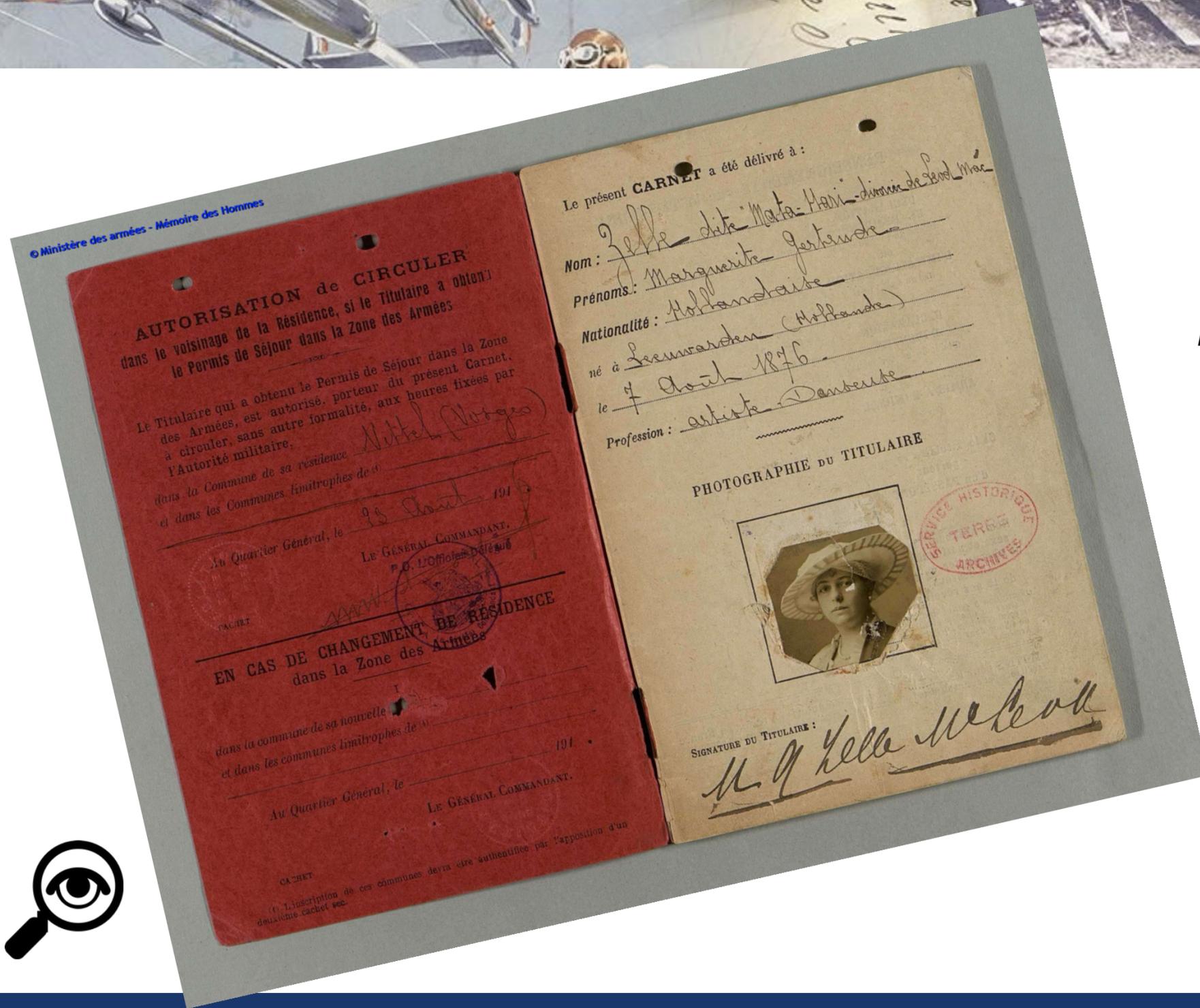
En t'appuyant du petit texte en espagnol, retrouve la signification de Mata Hari en malais :

- La plus puissante**
- Mystérieuse princesse**
- Soleil levant**



Mata-Hari, la Bayadera misteriosa no ha sido fusilada aún... Vive todavía, si vivir es aguardar la muerte inevitable, entre los muros de una mazmorra inmunda...
¡ Mata-Hari, "sol de la mañana" !... qué ocaso paradójico te espera en un alba sangrienta: cuando las balas francesas - dignas de mejor empleo que el de

Traduction du texte : "Mata Hari, la bayadère mystérieuse, n'a pas encore été fusillée... Elle vit toujours, si vivre est attendre la mort inévitable, entre les murs d'un infâme donjon... Mata Hari, "soleil du matin"... quel coucher de soleil paradoxal t'attend à l'aube sanglante..."



Quelle profession est indiquée sur les papiers d'identité de Mata Hari ?

Artiste danseuse

Espionne

Actrice



Le savais-tu ?

Mata Hari voyageait beaucoup, ce qui n'était pas courant à l'époque pour une femme seule. Durant les mois précédents son arrestation, elle a multiplié les voyages en Europe : Hollande, Allemagne, Espagne puis Grande-Bretagne, ce qui a attiré l'attention sur elle.



Avec quels accessoires Mata Hari apparaissait-elle sur scène lors de ses spectacles de danse ?

- une ceinture de bananes
- des bijoux indiens en bronze qui lui ornaient les cheveux et la poitrine
- une robe blanche plissée inspirée de la mythologie grecque



Le savais-tu ?

Mariée à un officier de marine néerlandais, elle part vivre avec lui aux Indes néerlandaises. Comme c'est l'usage des femmes européennes à l'époque, elle s'habille à la javanaise, parle un peu le javanais et apprend la danse javanaise.



Où habitait Mata Hari lorsqu'elle vivait à Paris au début de 1917 ?

chez une cousine

dans une chambre de bonne sous les toits

dans de grands hôtels

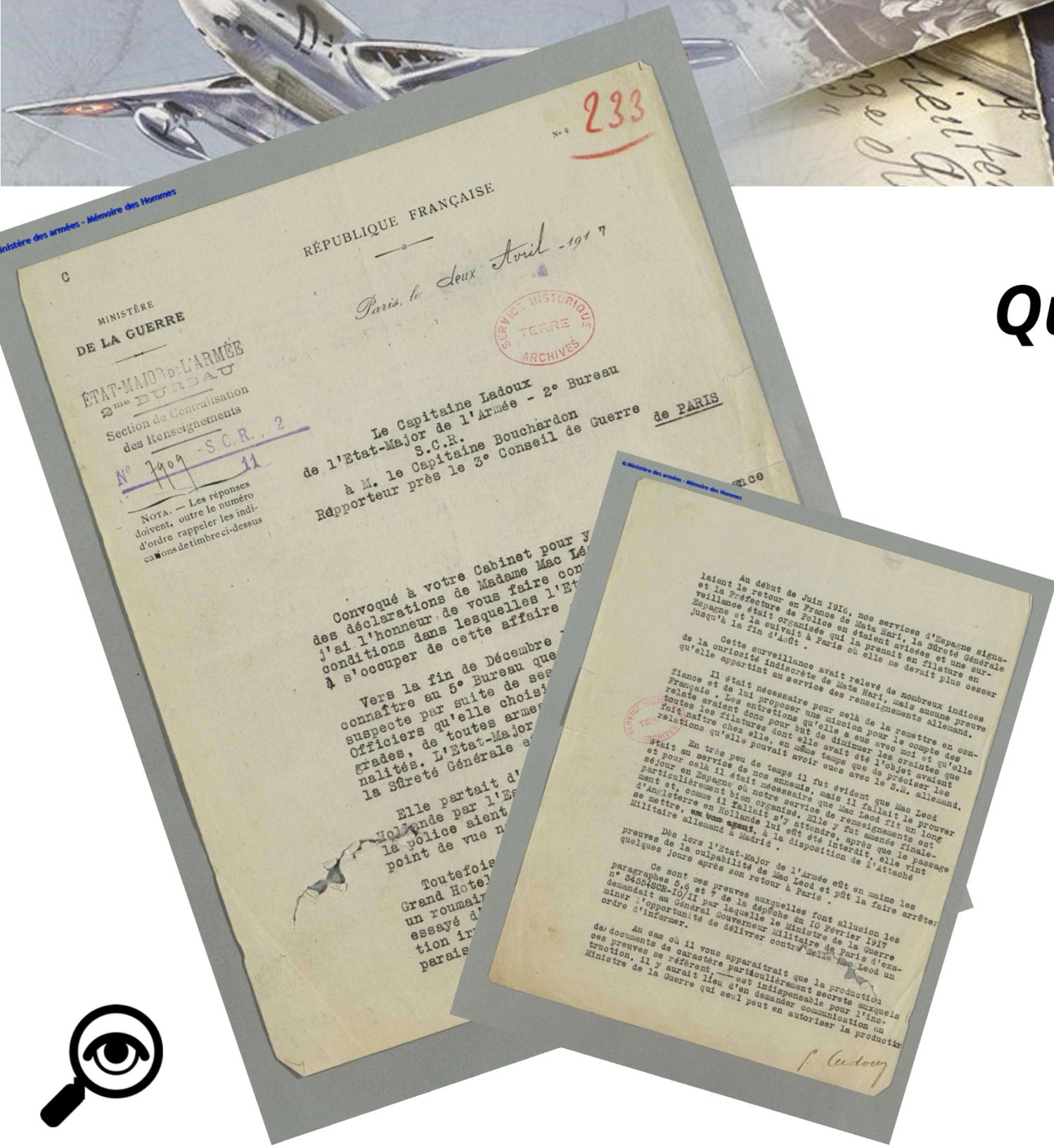




Quelle était l'occupation favorite de Mata Hari quand les militaires commencent à suivre tous ses déplacements à partir de 1916 ?

- faire des promenades au bois de Vincennes
- faire la lecture aux malades des hôpitaux
- faire les magasins : chausseur, bijoutier, tailleur





Que signifient les initiales « SCR » ?

- Section de Centralisation des Renseignements
- Service de Contrôle des Rumeurs
- Secrets, Complots et Révélations



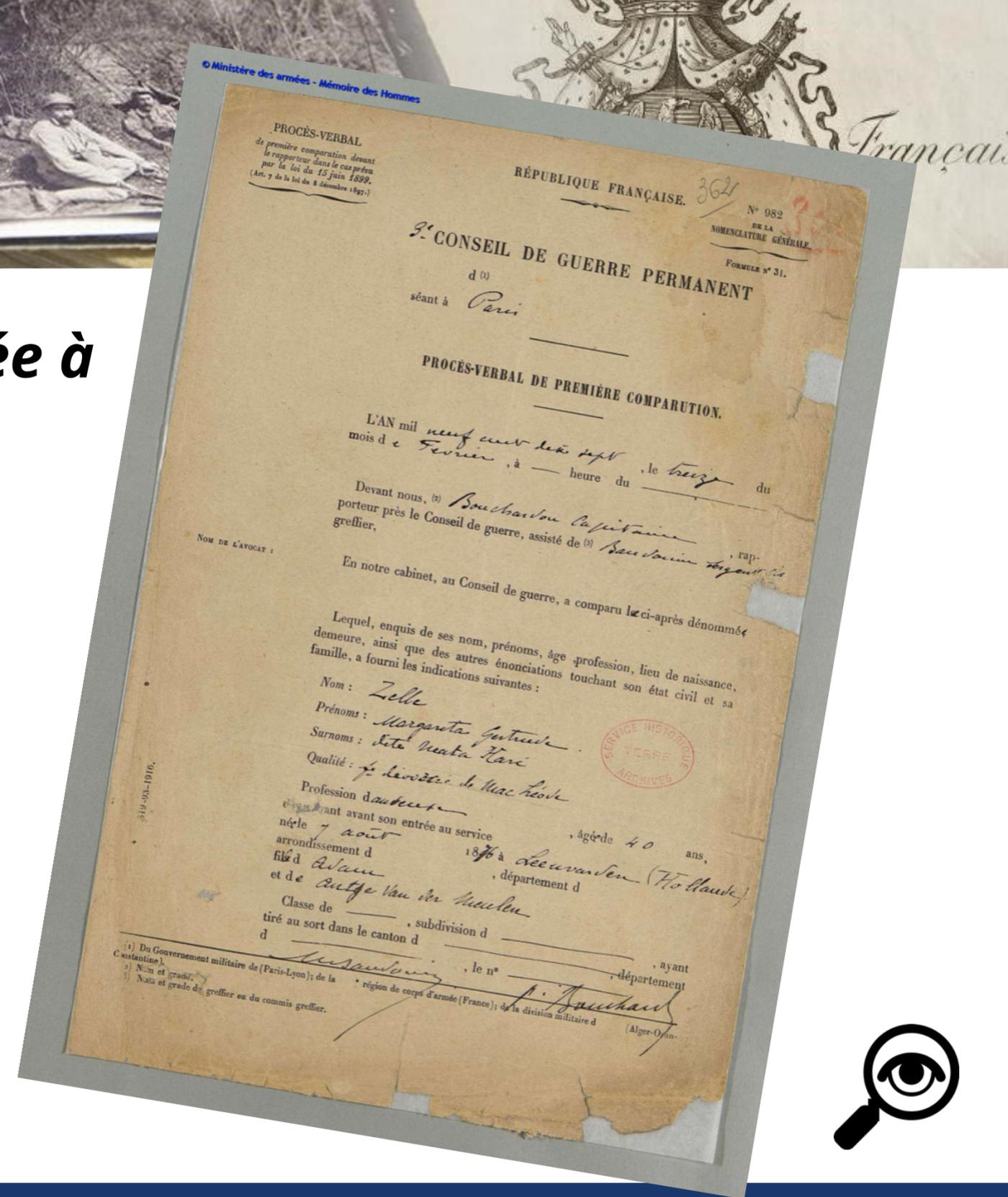
Le savais-tu ?

L'apparition et la mise en place des structures administratives spécialisées en matière de contre-espionnage débutent en 1871, date de la création du 1er service de renseignement officiel moderne en France. Il fut rattaché au deuxième bureau de l'État-major de l'Armée.



Par quel tribunal Mata Hari fut-elle condamnée à mort ?

- la Cour de cassation
- le Conseil de guerre
- le Tribunal de grande instance



Le savais-tu ?

Arrêtée le 13 février 1917, Mata Hari est soumise à un interrogatoire et est emprisonnée à la prison Saint Lazare pendant la durée du procès. Elle est condamnée à mort pour "intelligence avec l'ennemi en temps de guerre". Son pourvoi en révision a été refusé par le président Raymond Poincaré.



Cl Mata - Hari Paris - Soir 14.9.34 - 3



Paris-soir
AVANT LES RÉVÉLATIONS DE MARTHE RICHARD
La vérité sur les derniers moments
de l'espionne Mata-Hari

ELLE N'IGNORAIT PAS LE SORT QUI L'ATTENDAIT, MAIS ELLE L'ACCEPTA AVEC COURAGE
« Je ne voudrais pourtant pas pardonner aux Français, dit-elle à sœur Léonide, mais puisque vous le voulez, ma chère mère, je leur pardonne. »
Le premier récit d'un témoin oculaire, le docteur **Léon BIZARD**, médecin-chef de la Préfecture de Police, médecin de Saint-Lazare

La vie et la mort de Mata-Hari n'ont pas fini de susciter des commentaires et des polémiques. Voici maintenant qu'à la suite de la publication d'un livre écrit par un Hollandais, compatriote de la « danseuse rouge », les journaux d'outre-Manche publient sur l'espionne célèbre de soi-disant « révélations », au cours desquelles ils exploitent surtout longuement l'histoire de sa fin romanesque à la Caspinière de Vincennes et au Caponnière certains dont la thèse prévalait l'imaginaire dramatique fut révisé jusqu'à aujourd'hui. Il nous a semblé intéressant de demander à la seule personne qui puisse apporter un témoignage incontestable sur les derniers moments de Mata-Hari de conter dans nos colonnes l'exacte vérité sur son exécution.

M. le docteur Léon Bizard, médecin chef de la préfecture de police, qui fut le médecin de Saint-Lazare, renonce sur cette question au silence qu'il gardait depuis dix-sept ans.

Plus tard, dans l'événement historique de sa vie, Marthe Richard évoquera pour nos lecteurs la véritable histoire de la mort de Mata-Hari, telle qu'elle fut « opérée ».

■ ■ ■

C'est dans la matinée du 13 février 1917 que Mata-Hari, de son vrai nom Marguerite-Gertrude Zelle, épouse du capitaine M. J. MacLeod, arrêtée dans un palace des Champs-Élysées par le commissaire Priollet, fut conduite à Saint-Lazare.

Jusqu'à son exécution, qui eut lieu à Vincennes, à la Caspinière, le 15 octobre, elle ne devait plus connaître de prison, sinon pendant les deux journées du 24 et 25 juillet, où elle combattit devant le Conseil de guerre, chaque jour, à mort, à l'unanimité.

Exactement durant huit mois, chaque jour, seul ou le plus souvent en compagnie...

Mata-Hari dont j'avais fait doubler la veille la dose de somnifère dort entre les deux détenues-gardiennes qui ont compris et, sanglotantes, sautent de leur lit.

La sœur chargée de veiller est à genoux et prie son visage de être éclairé par la lueur tremblotante d'une veilleuse.

Je saurai mourir sans faiblir

Le commandant secoua la condamnée qui ouvre aussitôt des yeux d'épouvante, cherche à parler, et se redressant sur son séant, se soutenant de ses poings crispés placés en arrière, écoute l'officier lui annoncer d'une voix ferme mais émue :

— Zelle ayez du courage, le Président de la République a rejeté votre pourvoi, l'heure de l'expiation est venue !

Alors il se fait un grand silence. On ne voit dans la pénombre que deux yeux qui flambotent.

D'une voix sourde d'abord, mais qui peu à peu se raffermir, Mata-Hari réplique :

— Ce n'est pas possible ! Ce n'est pas possible !

Très vite elle reprend ses esprits, à sa sœur Léonide qui penchée vers elle l'encourage elle répond :

— Ne craignez rien ma sœur, je saurai mourir sans faiblir, vous allez voir que je mourrai sans mourir !

Je reste près d'elle pendant qu'on commence à la vêtir, étendue sur de lit ; sa chemise — qui n'était pas de toile grossière comme on l'a prétendu souvent, car son linge personnel lui avait été laissé — se soulève tandis qu'elle fait un mouvement et décou-

et, si j'en avais vous pensez bien que je les garderais pour moi.

La loi voulait aussi qu'une dernière question lui fût encore posée, c'est le docteur Socquet, médecin-expert, qui en est chargé. Tout doucement, il demande à Mata-Hari si elle n'a aucune raison de se croire enceinte.

— Oh ! sûrement non, réplique-t-elle presque en riant, comment voudriez-vous ?

Elle s'engage alors dans le long couloir semblant conduire le cortège qui l'entoure.

— Petite Mère, je vous prie, donnez-moi le bras, ne me quittez plus.

— Alors, me raconte sœur Léonide, je lui tendis le bras et je pris sa main dans la mienne.

« Que de monde, quel succès ! »

On descend l'escalier et la porte s'entrouvre sur le guichet d'entrée. Il y a foule et la danseuse sourit :

— Oh, que de monde !... Quel succès !...

Puis, sans s'émouvoir, elle parcourt les quelques mètres qui la séparent du greffe où a lieu la levée d'échou.

Zelle Marguerite-Gertrude, dite Mata-Hari, est dès cet instant remise à l'autorité militaire pour être exécutée à Vincennes.

C'est à ce moment qu'elle obtient la faveur d'écrire quelques lettres. Mata-Hari dégage sa main droite et, de sa grande écriture qui ne tremble pas, rédige posément trois lettres, inscrit l'adresse sur les enveloppes, puis, les remettant au directeur, ajoute souriante :

— Surtout, qu'on ne brouille pas les adresses, ça ferait du beau !...

Pendant ces dix minutes, je me tiens

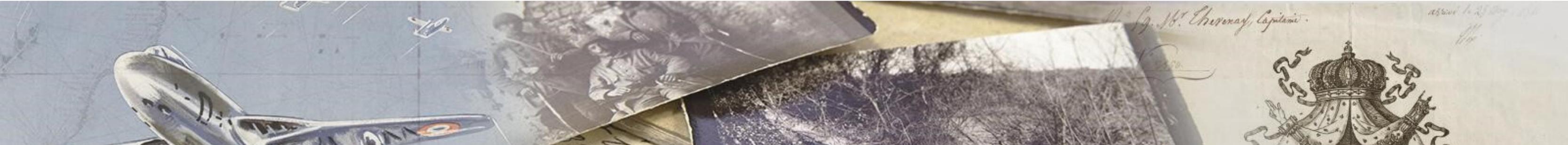
Où Mata Hari a-t-elle été fusillée ?

à Vincennes

au Mont-Valérien

à Satory





BRAVO

Tu as obtenu avec succès ton
diplôme d'apprenti-e archiviste

